

fournis par la Banque Canadienne du Commerce. Eh! bien, le croirait-on? si nos cultivateurs voulaient s'en donner la peine, c'est \$60,000,000 que nos érables canadiens auraient dû rapporter et cela, à une saison de l'année où les travaux de la ferme sont de bien peu d'importance. Quelle perte ne fait-on pas inconsci-



L'antique "cassot" d'écorce, de même que l'auge de sapin sont avantageusement remplacés par des chaudières à couvercle, dans nos sucreries modernes.

ment et comme ils ont raison les directeurs de la Coopérative des Producteurs de Sucre et de Sirop d'érable d'éveiller l'attention publique sur une lacune aussi désastreuse!

Il ne faut pas perdre de vue que pas un pays au monde ne possède l'érable canadien. C'est une essence de nos forêts qui nous